

Messe du 28 avril 2019 à Mont-sous-Vaudrey

Co-animation avec le MRJC Jura



Mot d'accueil : *Matthieu CABOT*

Bonjour à toutes et à tous

Nous, jeunes habitants du Jura, sommes heureux de partager ensemble cette célébration en ce dimanche après Pâques.

En tant que représentants du Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne nous avons la charge d'éveiller les jeunes de nos campagnes à agir, créer, entretenir la vie en milieu rural. Qu'ils soient croyants ou non, nous souhaitons qu'ils apprennent à prendre place dans la société d'aujourd'hui tout en étant fiers de leurs racines rurales et culturelles. Notre société est souvent présentée comme le verre à moitié vide, nous préférons faire vivre l'espoir et sensibiliser la jeunesse à tout faire pour l'améliorer.

Depuis 90 ans de nombreux jeunes du MRJC ont pu se former et former d'autres jeunes. Il paraissait naturel de vivre cet anniversaire avec vous aujourd'hui. Au fil des années les

chemins de l'Eglise et du MRJC n'ont pas toujours été les mêmes mais la direction, elle, est toujours restée commune. La plus belle preuve : le Traité de Paix signé en Août dernier avec nos amis allemands devant plus d'un millier de jeunes.

Cette année au travers du stage de recherche sur l'évolution du monde rural, de temps d'échange sur l'engagement dans la résistance, sur l'Europe, au travers de rencontres interculturelles, par notre présence sur la scène locale (Percée, Disco-soupe) nous avons offert l'occasion aux jeunes de s'ouvrir au monde depuis notre Jura profond et de proposer des solutions pour construire un rural durable, solidaire et vivant.

Cette célébration sera le point de départ d'une quinzaine anniversaire, le rural tour : un bon moyen de célébrer la vie Jurassienne et Franc-comtoise lors de rendez-vous et pour se lancer sur le siècle du MRJC.

Mot d'envoi : *Matthieu CABOT*

Comme St Thomas, nous avons besoin de voir pour croire, désormais nous nous sommes vus il est temps de croire en nous tous, de croire en nos capacités de bâtir ensemble un rural vivant et ne laissant personne sur le bord du chemin. Que ce soit à Lourdes lors du dernier Pèlerinage où ici dans le Jura par les actions locales, la jeunesse se mobilise et veut apporter une bouffée d'air frais à notre territoire.

Nous vous souhaitons un très bon dimanche, et on vous invite à la sortie de la messe à venir partager le verre de l'amitié puis éventuellement un repas partagé à la salle paroissiale. L'occasion pour nous de vous parler des prochains rendez-vous sur la lutte contre les déchets (4mai), la filière Comté (8mai) et le rendez-vous régional à Combeaufontaine.

Homélie : *Père Daniel PETIT avec témoignages d'Anne-Marie PERNOT, François FOREST et*

Manon ROUSSELOT-PAILLEY

Chaque témoin a eu la parole durant deux minutes pour raconter ce que le MRJC lui a apporté en lien avec l'Évangile du jour (St Jean 20, 19-31).



Anne-Marie : De 1972, permanente de 80 à 83

Dans ce texte de St Jean, à deux reprises nous pouvons lire que « **les disciples avaient verrouillé les portes** » du lieu où ils se trouvaient.

Ces hommes dans la stupéfaction, la peur et la crainte, n'ont pas pris le temps ou pas su relire les événements qu'ils ont vécus quelques jours auparavant.

Pour comprendre et dépasser cette situation, il aurait fallu analyser, prendre du recul. Ça, le MRJC me l'a permis.

Durant la permanence MRJC, combien de fois après une réunion d'équipe j'ai été « dépitée ».

Puis, reprenant mes notes, je mesurais l'avancée de la réflexion.

« **Moi aussi, je vous envoie** » : cette parole forte du Christ ressuscité s'adresse à vous jeunes du MRJC mais, aussi à nous aujourd'hui.

Quelle force peut avoir une équipe, plusieurs équipes, un mouvement de jeunes pour aller porter un message positif, un message de paix. Soyez dynamiques, positivez, osez, prenez votre place, allez – y !

Notre rural est parfois frileux, les portes sont verrouillées à la nouveauté. Même en rural, on a peur face aux migrations.

Alors dans ce rural, prenez le risque de déranger, soyez des empêcheurs de tourner en rond.

Dans les années 80, nous avons pris des coups, nous étions soi-disant des antis tout : anti-nucléaire, anti grand canal, anti militariste. Que ce soit en rural ou dans l'Église, pour les 50 ans du mouvement avec notre jeu scénique nous avons soulevé des questions qui ont bousculé.

Mais, ça valait le coup, ça vous forge une personnalité, des opinions.

« **Heureux ceux qui croient sans avoir vu** » : Nous n'avons plus le Christ ressuscité mais sachez reconnaître les preuves vivantes que vous pouvez croiser. Ce sont ces témoins qui en sont le signe palpable.

Dès mes débuts en équipe, deux adultes ont pris en charge l'animation sur le secteur de Voiteur.

Et là, je me suis dit que nous étions pris au sérieux puisque des adultes chrétiens s'intéressaient à nous.

Merci à Lucette et Gaston qui ont été, pour moi, de vrais témoins !

Ma foi s'est construite avec les autres, par les autres. Nous avons, pour ceux qui le souhaitaient des rencontres interbranches de recherche foi (JAC, JTS, Scolaire). Au MRJC je suis passée de la catéchèse à une foi qui se vit dans l'engagement, la responsabilité nourrie à la lumière de l'Évangile, une foi agissante.

L'Église, c'est aussi vous!

A vous qui êtes au MRJC, même si vous ne trouvez pas votre place dans les communautés de vos villages prenez le temps de « labourer les Évangiles ».

Et là aussi, quelle richesse de partager en équipe ces temps forts qui boostent pour avancer.



François Forest : 90's – 2011

Ayant reçu une éducation chrétienne plutôt « scolaire », ma vie de chrétien s'est longtemps résumé à la messe du dimanche. Seulement, il m'était difficile d'y mettre du sens, de faire le lien avec mon quotidien : faire résonner ce qui se disait à la messe avec ma vie de jeune garçon, se revendiquer catholique pratiquant dans la cour de l'école ... Pour autant, ce fut important pour moi car j'ai eu le sentiment d'appartenir à une communauté et d'en partager les richesses. Il y avait une cloison plus ou moins hermétique entre mon quotidien et ma foi.

Le MRJC est arrivé à la manière dont Jésus entre dans la pièce où sont réunis les disciples, il ne soucie pas des verrous, il va au-delà de la peur des disciples d'aller au dehors. Le MRJC, à travers ses actions mais aussi à travers ses moments de discussions et

d'échanges m'ont permis

- de mettre du sens à l'Évangile, à l'Eucharistie à la lumière de ce que je vivais au quotidien puis
- de m'affirmer dans le monde à la lumière des Évangiles.

Le MRJC m'a appris à prendre des risques à travers l'affirmation d'une opinion, une prise de responsabilités, s'engager dans un projet alors qu'on a 14, 19, 25 ou 38 ans ... Aller au-delà de la part de risques que tout cela comporte.

C'est ce à quoi l'Évangile d'aujourd'hui nous invite : oser porter la bonne nouvelle, oser s'engager pour un monde meilleur malgré les incertitudes, la part de risques ... « Croire sans avoir vu » ... « Agir sans forcément tout savoir, Apprendre en faisant ».

Le MRJC m'a fait vivre une expérience de la foi chrétienne qui m'a aidé à me forger des convictions fortes, à me sentir inscrit dans l'histoire et la communauté des chrétiens pour pouvoir agir au quotidien au service de la dignité de l'Homme, du respect de la Création. En me donnant la possibilité d'agir, le MRJC m'a permis de comprendre que la foi est un moteur à l'action formidable.



Manon Rousselot-Pailley : 2010-2017

J'ai intégré le MRJC à l'âge de 14 ans lors d'un camp d'hiver et ça a été une telle révélation que j'ai plongé dedans tête la première. Si aujourd'hui mes études à Lyon m'empêchent de pleinement prendre part à la vie du mouvement, je suis avec plaisir et attention son actualité et je maintiens le contact avec mes amis du MRJC. Ce n'est pas très difficile d'ailleurs puisque les amis qu'on se fait au MRJC sont des amis pour la vie, car ce qu'on partage ensemble va bien au-delà de ce qu'on peut partager avec des copains de classes ou des collègues de travail.

Aujourd'hui je peux affirmer sans exagérer que le MRJC a fait ce que je suis. J'étais une jeune fille qui avait très peu confiance en elle, avec une propension bien ancrée à me laisser marcher sur les

pieds sans jamais protester. Je n'arrivais pas à m'en sortir, car je ne me voyais vraiment pas devenir dure, voire méchante, ce n'était pas dans mon caractère. J'ai appris une chose essentielle au MRJC : on peut s'affirmer tout en étant bienveillant, on peut avoir du tempérament tout en étant doux, on peut refuser qu'on nous manque de respect sans être irrespectueux à notre tour. Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé qu'en définitive, le MRJC m'avait enseigné à agir avec les autres comme Jésus le faisait. Pas à vivre en étant gentil, mais en étant **bon**.

J'ai appris ce que c'était que d'avoir des relations vraies, sincères et pures avec les jeunes de mon âge. Quand nous faisons des camps, nous vivons ensemble pendant deux semaines, et nous ne reprenons pas les codes qui régissaient les relations entre les adolescents au collège et au lycée. Nous n'avions pas besoin de rabaisser les autres pour nous mettre en valeur, ni d'user de la moquerie pour faire rire. Nous étions prévenants les uns envers les autres, accueillants, **aimants**. Chacun pouvait prendre la parole librement, sans crainte.

Le MRJC a aussi été un lieu d'exploration de ma foi. Dans la société aujourd'hui, être ado et chrétien, c'est souvent difficile, et se revendiquer comme catholique l'est plus encore. Au MRJC, je pouvais parler de ma foi, de mes doutes mais aussi de son importance dans ma vie. En écrivant ce témoignage qui vous est lu aujourd'hui, j'ai retrouvé un autre témoignage que j'avais fait du MRJC à l'âge de 17 ans. J'y disais « *Au MRJC, j'ai trouvé un endroit où parler de ma foi, et surtout pour m'aider à la comprendre et à en être fière* ».

Ça ne m'a pas empêchée de m'éloigner de Dieu à cette époque, probablement par manque de maturité, mais aujourd'hui, alors que je vais recevoir dans moins de 2 mois le sacrement de la confirmation et que la présence de Dieu dans ma vie est ma plus grande source de joie, je sais que le MRJC a en fait été le terreau dans lequel ma foi a pu grandir doucement, d'année en année, pour me préparer à accueillir le Seigneur lorsque j'ai été prête.

Ce moment de l'Evangile de Jean d'aujourd'hui m'a toujours interpellée. Quand Jésus parle à Thomas, il parle à chacun de nous. Arrivons-nous à voir les signes de la présence de Dieu dans notre vie de tous les jours ? Quand nous n'y parvenons pas, nous avons tendance à laisser Dieu de côté, à ne pas le laisser être présent dans chaque moment de notre journée. Le MRJC m'aide encore aujourd'hui à voir ces signes du Christ vivant : à travers un sourire, un geste de tendresse, une marque de bonté, un élan de solidarité qu'ont les frères et sœurs en Christ les uns vis-à-vis des autres. Et des sourires et de la solidarité, il y en a à foison au MRJC.